



World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

août 4, 2005

Code Number:

049-F

Meeting:

108 Education and Training with Library Theory and Research

La dimension culturelle de l'enseignement en bibliothéconomie

Jofrid Karner Smidt

Faculty of Journalism, Library and Information Science

Oslo College

Oslo, Norway

*Traduction: Isabelle Jameson
Médiathécaire, Société Radio-Canada
isabelle_jameson@radio-canada.ca*

Les bibliothécaires jouent un rôle indispensable dans la communication de la culture. En débutant avec une telle affirmation, qui peut paraître relever de l'évidence à l'audience, je ne désire pas mettre l'accent uniquement sur ce qui vient immédiatement à l'esprit, soit la promotion des livres de fiction en bibliothèque publique. Ceci est important et j'y reviendrai plus tard. La culture, c'est également la science qui inclut les recherches en technologies, en sciences naturelles et en études sociales.

Je veux diriger votre attention sur le fait que les bibliothécaires ont affaires avec la communication, donc avec les textes dans le sens plus large du mot, peu importe que ces textes soient communiqués à travers l'imprimé ou un média numérique. Le texte, dans ce sens du terme, n'inclut pas uniquement des textes du langage verbal, lus avec les yeux ou les oreilles, mais aussi les formes de texte que sont les images ou la musique, ainsi que les textes combinant tout un spectre d'expression, tels que les films ou les jeux informatiques, qu'ils soient éducatifs ou pour le divertissement, ou les deux.

Les textes de toutes sortes peuvent être vus de manière profitable comme des réponses évaluant la situation contemporaine ou comme des voix dans le présent et le passé. Ils sont des expressions ou des discours exprimant une position donnée dans un contexte social particulier et dans une certaine sphère

d'activité. Ils sont également des liens dans une chaîne de communication, n'étant ni le premier ni le dernier mot sur un sujet, dépendant constamment d'un contexte culturel, qu'il soit institutionnel ou privé.

Les textes sont toujours adressés à quelqu'un. Ils contiennent une image du destinataire, le lecteur modèle comme Umberto Eco préfère l'appeler. Les textes sont « situés » dans tous les sens du mot. Ils traînent de l'information de manière implicite, facilement reconnaissable par un lecteur familier avec le contexte, cryptée pour ceux qui y sont étranger. Encore une fois, comme nous le savons, les textes ne communiquent pas avant d'avoir un vrai lecteur ou auditeur vivant, le percevant à partir de son expérience historique, sociale et individuelle. Les textes sont simplement des mots morts ou des signes, jusqu'à ce qu'un lecteur ou un utilisateur les ramène à la vie par sa perception.

Ma question est : comment les bibliothécaires peuvent-ils appréhender cette réalité extrêmement complexe qui imprègne le matériel rangé et organisé dans les bibliothèques sans étudier la culture, la communication et les textes?

À mon avis, un enseignement simplement concentré sur les techniques de repérage des documents, la classification et l'organisation des connaissances, des sujets qui sont souvent perçus comme le cœur ou le noyau dans les champs des bibliothèques et des sciences de l'information, ne peuvent pas préparer adéquatement les étudiants aux défis que leurs apporteront leur future profession. La science informatique et la gestion des connaissances, bien qu'elles soient indispensables, ont besoin d'un supplément venant de textes, de la théorie de la communication et des sciences sociales. J'aimerais poser la question à savoir si une spécialisation dans les sujets représentant le noyau de la discipline déjà mentionnés ne pourrait pas en venir à isoler le bibliothécaire des champs d'activités qu'il devrait communiquer. Je crois que les études littéraires, médianes et culturelles aident à ouvrir la voie de communication entre les bibliothécaires et leurs usagers.

Les enseignements de la bibliothéconomie en Norvège et au Danemark ont suivi cette ligne de pensée dans le développement de leur programme d'étude. Présentant aujourd'hui les expériences et modèles de l'exemple scandinave, j'espère inspirer une discussion sur ce que devrait être les ingrédients de base dans les études en bibliothéconomie et sciences de l'information. Bien que l'accent sera porté sur la dimension culturelle, j'espère éviter la conventionnelle et stérile dichotomie entre la technologie et les disciplines humanistes.

La dimension sociale

Je voudrais commencer en disant que la connaissance de l'environnement social structurant la vie de la clientèle et formant les institutions qui influencent les politiques liées aux bibliothèques est indispensable pour le futur bibliothécaire. Les bibliothécaires sont des agents dans le champ de la production culturelle. Pour agir de manière rationnelle et stratégique dans ce complexe champ d'activités, les bibliothécaires doivent posséder une connaissance et une compréhension des forces agissantes dans ce champ. Les bibliothécaires sont des intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs dans cette sphère d'activité, et la conscience des défis et des dilemmes liée à cette situation entre deux chaises est importante pour mener des actions assurées et avoir de l'influence politique.

Un bibliothécaire ne peut ignorer le pouvoir spécifique dont jouissent les médias. Est encore particulièrement pertinente la compréhension des forces à l'œuvre dans le livre qui sont marquées par ces influents agents et institutions. La tension entre les agents commerciaux et non-commerciaux, la relative autonomie du champ et l'influence des normes littéraires, déloger de leur position dominante dans le champ, donne un cadre de référence et un aperçu de la réalité qui définit l'espace d'action des bibliothèques. Dans le modèle scandinave d'enseignement de la bibliothéconomie, l'étude des politiques et des positions du champ littéraire sont indispensables.

Dans ce contexte, les politiques culturelles officielles jouent un rôle d'encadrement. Au cours des cent dernières années, les idéologies et les politiques changeantes ont défini en particulier les responsabilités des bibliothèques publiques de différentes manières, délimitant le cours des stratégies de bibliothèque. Aujourd'hui, de nouvelles normes se développent. La connaissance du changement de ces cadres de pensées donne une certaine distance, aidant l'étudiant à voir la situation actuelle avec une certaine perspective. Les politiques encadrant les activités des bibliothèques sont vues comme une question de choix, ne découlant pas de source, préparant le futur bibliothécaire à une société changeante. La perspective historique est importante. Elle clarifie comment la communication, les genres et les expressions changent avec les technologies changeantes, et met en lumière comment la manière dominante de regarder la culture est historiquement et socialement construite. La compréhension de la culture des époques précédentes a fourni d'autres manières de voir la littérature, les arts et les sciences.

Le champ de la production culturelle n'est qu'une partie du monde de la culture. Le champ de la consommation en est un autre. Comprendre la réception est, aussi loin que je puisse voir, indispensable au bibliothécaire qui devrait toujours être orienté vers son assistance. Afin de bien naviguer dans le monde culturel auquel il appartient, le bibliothécaire doit comprendre les forces influençant non seulement la production, mais aussi l'utilisation des produits culturels. La réception comprend la connaissance des changements d'habitudes culturelles et des styles de vies des différents groupes sociaux, croisés à travers les âges et les préférences de genre. Ça comprend également une conscience de la multiplicité des discours au travail dans le monde intellectuel et scientifique. Cette réalité à plusieurs facettes ne peut pas être étudiée en profondeur dans le cadre d'études en bibliothéconomie, mais en étant avertie de la complexité de la réception, goût et interprétation seront peut-être transposés en théorie et étude de cas.

Avec ce rapprochement, je voudrais faire ressortir le fait que l'enseignement en bibliothéconomie ne devrait pas uniquement préparer l'étudiant à l'aspect pratique du monde professionnel, mais également au monde de la recherche. Les études sur les lecteurs et l'assistance son d'un intérêt particulier pour les professions qui assument un rôle de médiation, et l'éducation de base en bibliothéconomie devrait selon moi contenir des composantes qui pourraient être développées dans des études avancées en bibliothéconomie. La réception et les recherches sur la distinction sociale dans la participation à la culture représentent des champs qui peuvent mener à une telle expansion.

La dimension textuelle

Je désire maintenant me tourner vers le deuxième aspect de l'éducation culturelle du bibliothécaire : l'étude de textes. La demande pour du personnel qualifié pouvant évaluer de manière critique la masse d'information se qualifiant et ne se qualifiant pas grandit constamment, et le bibliothécaire est quotidiennement appelé à discerner entre des textes appropriés et inappropriés. Cela veut dire que l'étude de textes dans un contexte rhétorique et pragmatique est de la plus grande importance. Dans l'environnement des bibliothèques, vous êtes habituellement confrontés à des textes en langage verbal, distribués de manière imprimée ou empruntant un média numérique. Dans le modèle d'enseignement scandinave, nous mettons l'accent sur l'étude des textes en langage verbal, mais nous offrons également la possibilité d'étudier d'autres médias. Nous adaptons les aspects sémiotiques ce qui fait que l'approche analytique des textes verbaux devient transférable à d'autres médias.

L'étude de textes de faits et de fictions a un but à plusieurs facettes. Une est d'entraîner les habilités déjà mentionnées à évaluer et éliminer. Cette compétence est nécessaire pour rencontrer les défis du travail de référence, d'acquisition et d'élagage. Un bibliothécaire devrait être capable de trier et de recommander des textes selon les demandes de l'emprunteur. Pour rencontrer de tels défis, les compétences analytiques du bibliothécaire doivent être développées. Travailler de manière analytique avec des textes développe la pensée critique et un esprit analytique.

Un deuxième but est de développer les compétences en communication des futurs bibliothécaires. La médiation et la promotion de l'information et de la littérature nécessitent une habilité à bien communiquer, à l'oral et à l'écrit. Le fait que l'étude de la littérature contribue à améliorer la langue et à augmenter les habilités à exprimer des sujets complexes est bien documenté. L'habilité à écouter, interpréter et comprendre doit être cultivée.

Bien communiquer avec les utilisateurs de la bibliothèque est un aspect des défis auxquels est confronté le bibliothécaire. Un autre est la demande grandissante à ce qu'il participe au débat public. Nous croyons qu'il est nécessaire pour le statut des bibliothécaires que ceux-ci soient visibles et audibles en tant qu'agents culturels. Il existe un rapport inextricable entre langage et pouvoir. Les bibliothécaires ont des valeurs fondamentales à défendre, telles que la liberté de parole et la démocratie, et il existe plusieurs exemples provenant du passé et du présent où des bibliothécaires ont eu à se mobiliser pour de telles valeurs. Les bibliothécaires, dans une société dominée par les intérêts commerciaux, particulièrement dans les bibliothèques publiques, doivent défendre leur institution contre les coupures économiques et légitimer leurs activités. Dans cette perspective, je voudrais mentionner la valeur de la maîtrise non seulement du discours dans son propre champ, mais également de se sentir suffisamment à l'aise avec le genre de discours des autres champs sociaux en relation avec le nôtre.

L'étude de la langue et de la littérature ne développe pas seulement des compétences interprétatives et analytiques et n'augmente pas uniquement les habilités de communication. C'est également un but en soit. Être éduqué et informé donne une perspective sur les nouvelles tendances en littérature et augmente tes habilités à t'orienter dans la surproduction d'information actuelle. Le capital culturel est une bonne ressource, non seulement quand on en vient à s'établir une position dans l'espace social, mais également quand on arrive au point où il faut trouver une certaine confiance en soit et une confiance de base en ses aptitudes pour faire face aux défis de notre profession. Les bibliothèques représentent notre mémoire collective, et les bibliothécaires ont besoins – pas nécessairement d'une connaissance détaillée des canons textuels de sa sphère culturelle- mais d'une orientation générale de la littérature et des époques, au-delà de l'information fragmentée donnée dans l'éducation publique. Cette orientation devrait inclure la possibilité de devenir familier avec différents modes d'expression, de médias et de genres.

Pour les étudiants se préparant pour un emploi dans les bibliothèques publiques, ces compétences sont d'un intérêt particulier. Ici, l'étude de textes de fictions, de romans, de poésies et de nouvelles, à la fois populaires et plus intellectuels, joue un rôle spécial. En Scandinavie, le volume de prêt des œuvres de fiction dans les bibliothèques publiques constitue plus de la moitié des prêts. Ceci veut dire que plusieurs usagers viennent encore à la bibliothèque afin de trouver ce type d'expérience de lecture. En incluant l'étude de fictions dans l'enseignement en bibliothéconomie, les collèges norvégiens et danois avaient pour but non seulement d'accroître le capital littéraire de leurs étudiants, mais également de préparer les futurs bibliothécaires pour un rôle actif de médiation.

Le rôle de médiateur

Jusqu'ici, j'ai parlé de comment l'étude de la culture, des contextes sociaux et des textes peut donner aux futurs bibliothécaires les orientations et connaissances nécessaires à la bonne exécution de leur profession. J'ai également souligné le profit additionnel apporté par l'étude de la littérature quand vient le temps de mettre à profit la langue et les habilités à communiquer. De plus, j'ai démontré l'important gain social et personnel qu'une habitude de lecture en profondeur, une connaissance de la littérature et l'accumulation de capital culturel apportent.

Par ailleurs, l'éducation norvégienne offre également une formation à la promotion de différentes sortes de littérature et de textes. Médiatiser l'information et la littérature est une compétence professionnelle en soit et nécessite la connaissance de techniques de médiation et d'expérience en la matière dans différents contextes. Encore une fois, la confiance en soi du bibliothécaire revient en jeu.

Si vous ne sentez pas que vous possédez certaines connaissances de bases dans le marketing des bibliothèques, l'activité et la visibilité de la bibliothèque en souffriront. Aujourd'hui, la nécessité d'être visible, profilée et invitante est plus importante que jamais.

La promotion de la littérature et de l'information a, bien entendu, plusieurs facettes. Elles ont à voir à la fois avec la visibilité et l'accessibilité. Dans cette ligne de pensée, même les aspects physiques et pratiques tels que l'architecture et les heures d'ouverture sont liés à ce sujet. Par ailleurs, en ce qui concerne l'éducation, le développement d'habiletés à la maîtrise des modes d'expression écrite et orale est d'un intérêt particulier. Que l'information sur les œuvres littéraires et leurs recommandations soient faites de manière électronique ou dans des articles de journaux, dans des chemises ou des textes accompagnant des expositions dans la bibliothèque, les bibliothécaires ont besoin de raffiner leur habileté à s'exprimer clairement, avec une économie de mot et de manière attirante à l'écrit. L'étude de la rhétorique et de la théorie de la communication est appropriée et l'opportunité de pratiquer à l'écrit la médiation de textes devrait être donnée. À travers une telle pratique, la conscience du fait que le texte s'adresse à son lecteur et de comment il communique avec l'utilisateur de la bibliothèque est intensifié. La sensibilité au langage n'est pas un don naturel pour la plupart des gens et il peut toujours être développé.

Cela vaut aussi pour les habiletés à communiquer à l'oral. La plupart des bibliothécaires sont en contact direct avec leur population et ont besoin de posséder les mots et le langage pour recommander la littérature et l'information de manière compréhensible. Que le déroulement se fasse à travers une entrevue de référence ou une recommandation de lecture, la maîtrise de la communication orale est indispensable. Par ailleurs, pour la plupart des bibliothécaires, le vrai défi arrive lorsqu'ils ont à parler devant un auditoire. Dans le modèle d'enseignement norvégien, les étudiants ont la possibilité de se spécialiser dans les études littéraires et la promotion de la littérature au cours de la troisième année de leur étude au baccalauréat. Les étudiants qui désirent travailler dans les bibliothèques scolaires ou publiques choisissent généralement cette option. Ces étudiants doivent non seulement faire une présentation devant leurs pairs, recevant ainsi leurs commentaires sur leurs performances, mais ils doivent également planifier et produire des événements culturels et des discussions autour des livres pour d'autres publics, tels que des classes scolaires, des groupes d'utilisateurs de la bibliothèque, des organisations ou des employés dans différents environnements de travail. L'idée, c'est que la compétence littéraire devrait toujours être mise à contribution de manière pratique. Sa valeur est plus grande quand elle est communiquée aux autres.

La pratique de la communication peut également prendre la forme de la production d'exposition, physique et virtuelle. Apprendre à faire de bons sites Web ainsi qu'à concevoir de bonnes expositions de livres dans la bibliothèque font parties de la dimension culturelle du modèle d'enseignement norvégien. Les grandes bibliothèques et centres de documentation peuvent avoir des spécialistes assignés à cette tâche, mais dans les plus petites institutions le bibliothécaire est souvent responsable de cette partie de la promotion de la bibliothèque. Plus cette présentation visuelle se fait de manière professionnelle, plus les ressources de la bibliothèque sembleront invitantes.

Conscience de la situation culturelle, habiletés de communications et compétences littéraires peuvent être comprises comme les trois piliers de la dimension culturelle de l'enseignement en bibliothéconomie. Dans le modèle scandinave, ces éléments sont inclus dans les études en bibliothéconomie et en sciences de l'information de plusieurs façons, tissant une toile faite de liens interdisciplinaires où les sciences sociales, humaines et les apprentissages techniques vont de paires. Nous croyons que cela nous a donné la flexibilité et la diversité nécessaires pour la réalisation des défis de la bibliothèque d'aujourd'hui et de demain.